

Cours d' IVS

INTRODUCTION

1. les indicateurs économiques

définir :

PNB :

- produit national brut.
- La valeur de l'ensemble des biens et des services produits par un pays pendant une année.
- addition de toutes les valeurs ajoutées de chaque branches d'activités depuis la matière première jusqu'au produit fini.
 - o TVA : Taxe Valeur Ajouté.
- la croissance d'un pays se mesure à l'évolution du PNB .

$$\frac{\text{PNB}}{\text{Nombre d'habitants}} = \text{critère de comparaisons} \\ \text{(mesure de santé économique)}$$

Revenu national :

- Addition de tous les revenus
- Revenus professionnels = salaire, rémunération
- Revenus immobilier = loyer perçues
- Revenus mobiliers = dividendes.
de l'épargne = intérêts.
- OPA : Offres Publiques d'Achats.
- Revenus sociaux = de remplacement (alloc de chômage, indemnités maladie, pension) + bénéfices des indépendants
de compléments (alloc familiale)

Balance commerciale :

- C'est le relevé des recettes de paiement.
- Entrées de monnaie. (= produits de l'exportation)
- Sorties de monnaie (= produits de l'importation)

Si les recettes – les paiements > 0

Entrées de monnaie = sortie de monnaie == balances positives
== monnaie forte

Si les recettes – les paiements < 0

== balance négative
== monnaie faible

Inflation :

- Hausse général des prix.
- Mesuré par l'index .

Aujourd'hui l'inflation en Belgique = $\pm 2\%$

- Augmentation de la masse monétaire plus rapide que celle des biens produits.

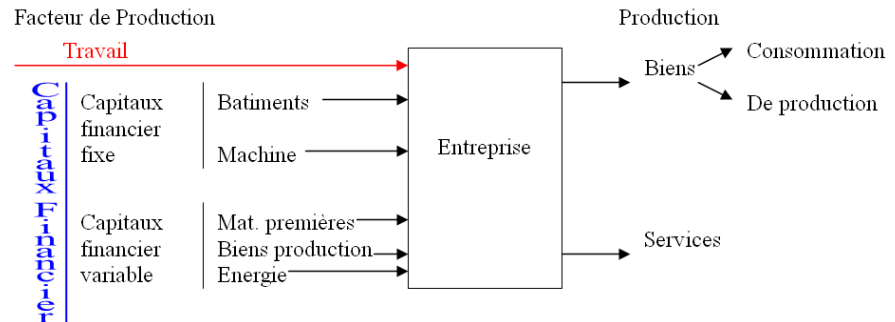
L'inflation a une influence importante sur le taux d'intérêts

Pouvoir d'achat :

- Quantité de biens qu'une unité monétaire ou une somme donnée permet d'acquérir.
- Il y a perte du pouvoir d'achat lorsque les prix augmentent plus vite que les revenus

Productivité :

$$\frac{\text{Quantité produite}}{\text{Coûts des facteurs de production}}$$



Le principal souci du chef d'entreprise est de diminuer les différents facteurs de production de façon à produire le plus possible avec les moindres coûts.

Comment y arriver

1. en agissant sur le facteur travail (théorie d'organisation de travail)

a. Smith Adam 1830

Il faut diviser le travail à effectuer en un plus grand nombre possible de petits gestes simples exécutées par des travailleurs différents.

b. Taylor (TAYLORISME)

Organisation scientifique du travail

c. Ford = Travail a la chaîne

d. Enrichissement des tâches – 1960

e. Retour au travail a la chaîne

2. en agissant sur le facteur capital (en investissant)

Un investissement = c'est une augmentation du capital technique fixe (qui peut être utilisé plusieurs fois dans le processus de production)

On distingue :

- investissement de rationalisation :

Qui visent à réduire les coûts de production. On ne cherche pas à produire plus on cherche à produire la même quantité avec des coûts moindres.

Exemple : informatisation, automatisation, robotisation, restructuration, délocalisation.

Note : A partir de 1972 les entreprises européennes ont été obligées d'introduire l'outil informatique dans le processus de production, c'était indispensable pour survivre, ces investissements de rationalisations ont

coûté très cher car le taux d'intérêts était très élevé (12 à 14%)

Les entreprises après avoir investi dans les outils informatiques n'avait plus de capitaux pour faire des investissements d'expansion.

=> pertes d'emploi

1972 -> 72000 chômeurs

1982 -> 550000 chômeurs

- investissements d'expansion

Qui visent à augmenter la capacité de production de l'entreprise, on joue sur la quantité pas sur la productivité.

Exemples : création d'une nouvelle chaîne de production

=> Création d'emplois

Taux de chômage :

- Pourcentage de la population active non-occupé désireuse de travailler et indemnisée

Solde brut à financer :

- recettes totales – dépenses totales = emprunt (en 2005: 15 milliards)
- Recettes totales : impôts

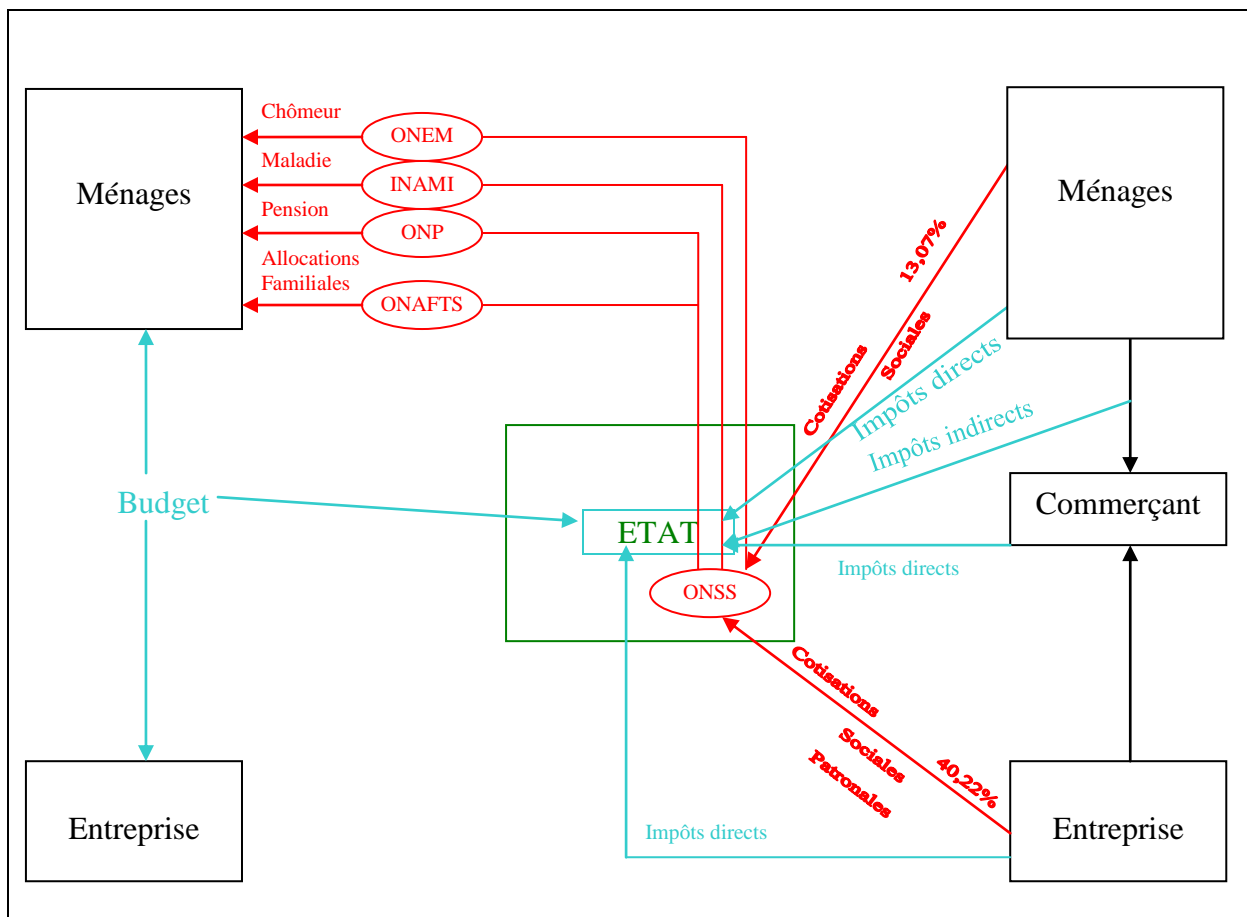
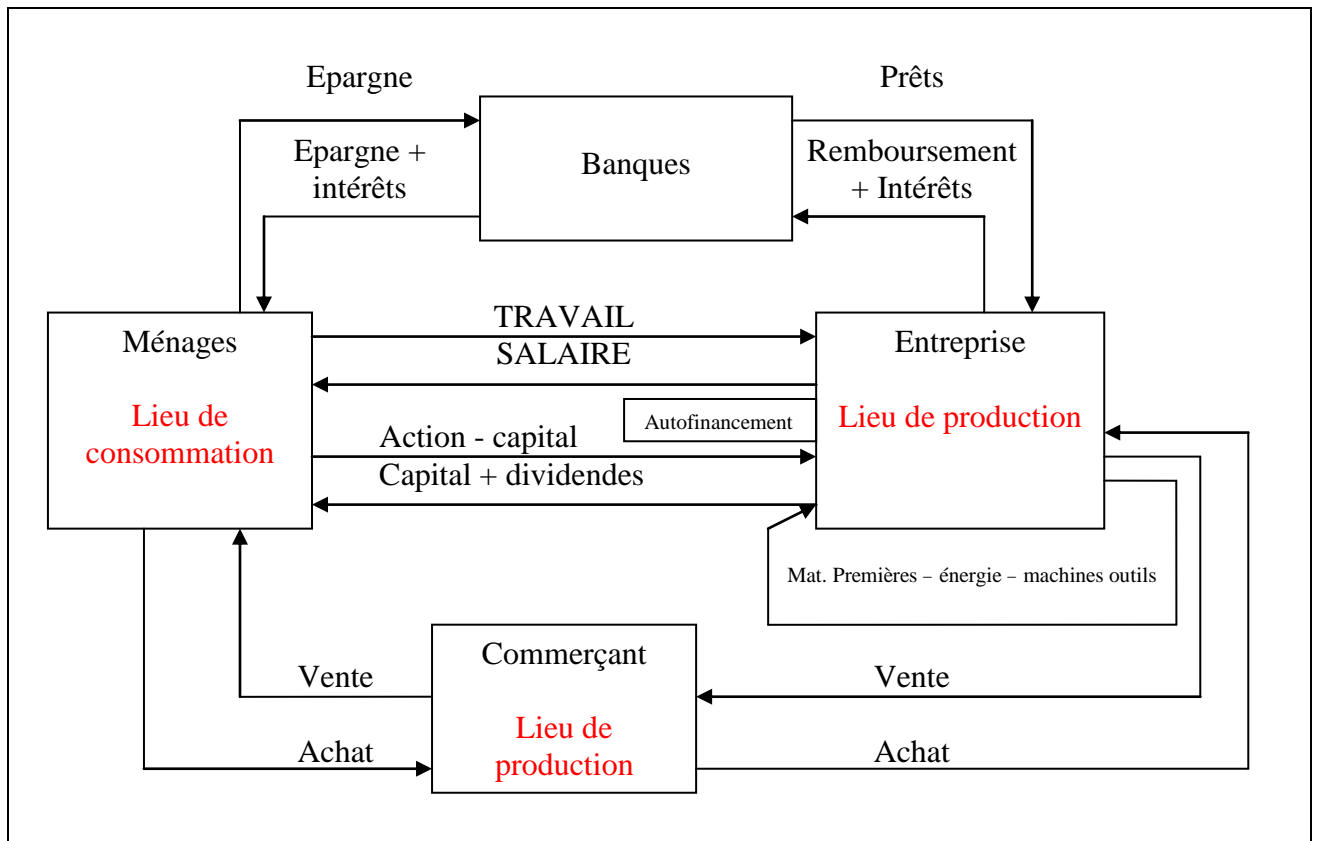
Solde net à financer :

- Solde Brut – amortissement de la dette
- Amortissement de la dette : capital remboursé de la dette

Déficit budgétaire global :

- addition de tous les soldes nets à financer depuis que l'état belge est en dette.

Les relations entre agents économiques :



Théorie Keynésienne

C'est une politique économique de gauche.

Théoricien : John Keynes – économiste Anglais

Idées centrales : - Relance par la demande
- Accélérateur
- Objectifs : - Plein emploi

Théories :

- l'emploi est lié à la croissance
 - Pour obtenir le plein emploi, il faut accroître la production
 - Il faut augmenter la demande en distribuant de meilleurs salaires.
 - Cela entraînera une augmentation de la consommation
 - Augmentation de la production
 - Augmentation du volume de l'emploi

Applications :

- en Belgique de 1973 – 1982 (gouvernement centre gauche)
- en France de 1981 – 1984 (Mitterrand – Mauvroy)

Mesures concrètes :

Effectuer des grands travaux publics :

- route
- canaux
- ports

Embaucher les chômeurs dans des tâches d'utilité publique :

(Besoins collectifs – nouveaux besoins)

Améliorer les services publics :

Armée – SNCB – Enseignements
Un chiffre : - 1972 : 600.000 Fonctionnaires
- 1982 : 800.000 Fonctionnaires

Pratiquer une politique sociale :

Augmenter les petits salaires, les allocations sociales, ...

Inconvénients :

- Pourquoi cela ne fonctionne-t-il pas ?
 - o cela entraîne un endettement de l'état
Déficit ingérable après un certain temps
 - o cela engendre une inflation = hausse des prix
 - o une augmentation du pouvoir d'achat n'entraîne pas nécessairement une augmentation de la demande intérieure. On achète plus mais des produits fabriqués dans un autre pays.

Mesures d'accompagnements :

- ⇒ Blocage des prix
- ⇒ Mesures protectionnistes
- ⇒ Taxation des produits étrangers

Théorie Monétariste

C'est une politique économique de droite

Théoricien : Milton Friedman – prix Nobel 1976 – américain
Théorie monétaire

Idées centrales : - Relance par l'offre
- Frein
- Objectifs : - Rendre la compétitivité aux entreprises
- Rétablir les équilibres monétaires.

Théories :

- Le poids de la politique keynésienne est supporté par les entreprises
- Il faut donner la possibilité aux entreprises d'être plus compétitives en diminuant le coût des facteurs de production

Applications :

- ± 1986 -1994 (De Haene)
- Thatcher en Angleterre

Mesures concrètes :

Réduire les coûts des facteurs :

- o Le coût du travail :
 - Suppression de la liaison des salaires à l'index
 - Une taxation d'un index santé.
(Sans compter l'alcool, l'essence, le tabac).

Inconvénients :

- Pourquoi cela ne fonctionne t-il pas ?
 - cela entraîne une récession, un ralentissement de la vie économique.
 - Les entreprises aidées par une politique monétariste (prime, exonération fiscale, aide d'em ploi, ...) ne réinvestissent pas forcément dans le pays.

Mesures d'accompagnements :

- ⇒ Créer une commission de contrôle afin de vérifier si les entreprises aidées réinvestissent dans le pays.
- ⇒ Lutter contre les délocalisations.

Les grandes idées :

1. Monétariste :

- Réduction des cotisations sociales sur les bas salaires
- Replafonnement

2. Keynésiennes :

- Emploi des + 55ans
- Jeunes
- Economie non marchande
- Titres services
- Economie sociale

La crise énergétique

1. Situation de 1950 à 1973 :

Couverture de la consommation intérieure brute d'énergie					
	1950	1960	1970	1975	1980
	Répartition en %				
Houille	70	52	22	14	10
Lignite	8	7	4	3	3
Pétrole	12	30	59	63	63
Gaz naturel	0	3	9	14	16
Energie hydraulique, Géothermique et autres	10	8	5	4	3
Energie nucléaire	-	0	1	2	5
Total	100	100	100	100	100

En 1950 : 70% des besoins énergétique sont couverts par le charbon et 12% par le pétrole.

En 1980 : 10% des besoins énergétique sont couverts par le charbon et 63% par le pétrole.

Tableau N°2

Quelques constatations :

- dépendance du japon : 86,7%
- dépendance des USA : 12,7%
- dépendance de l'Europe : 61,4%

Tableau N°3

La crise de 1973

Le premier choc pétrolier

2. Crise de 1973 :

C'est le premier choc pétrolier, le prix du baril est multiplié par 5

- L'offre diminue, les réserves ne sont pas inépuisables.
- Exploitation des puits plus coûteuse.
- La demande augmente surtout sous l'impulsion des USA qui volontairement gonflent la demande mondiale (au lieu d'exploiter leur richesse) pour concurrencer l'économie européenne et surtout japonaise très dépendante du pétrole.
- Réaction des pays de l'O.P.E.P. (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole) Principalement à l'initiative du Shah d'Iran, l'O.P.E.P. fut créé le 14 septembre 1960, lors de la Conférence de Bagdad. A l'origine, seuls cinq pays en étaient membres (l'Arabie saoudite, l'Iran, l'Irak, le Koweït et le Venezuela).
Ils furent rejoints par d'autres pays par la suite :
 - le Qatar en 1961
 - l'Indonésie en 1962
 - la Libye en 1962
 - les Émirats arabes unis en 1967

- l'Algérie en 1969
- le Nigeria en 1971
- l'Équateur en 1973, qui se retire en 1992
- le Gabon en 1975, qui se retire en 1994

En 1973 l'O.P.E.P. décide de contrôler l'exploitation de leurs richesses pétrolières.

Conflit Israélo - Arabe

Les pays arabe se servent du pétrole comme arme diplomatique

⇒ guerre du kippour

Embargo

3. Deuxième choc pétrolier 1979 :

Révolution iranienne et conséquences :

- Pendant toute la durée de la révolution iranienne diminution de l'offre de 10% .
- Une fois au pouvoir Khomeyni décide de ralentir la production de pétrole pour accentuer l'économie agricole.
- Les autres pays de l'O.P.E.P. au lieu de compenser cette diminution de l'offre l'accroissent (sous l'influence de la Libye).
- Le président CARTER décide de subventionner chaque arrivée de pétrole aux USA.
- Conséquence = augmentation des prix par 2

4. De 1979 - 1986 :

Les prix restent très élevés

5. De 1986 à 2000 :

Les prix diminuent.

Pourquoi ?

1°. Les mesures prises par les pays importateurs portent leur fruit

- ⇒ Chasses au gaspi.
- ⇒ Recours aux énergies renouvelables
(Éolienne - centrales hydraulique - géothermie)
- ⇒ Recours au nucléaire
- ⇒ Énergie solaire
- ⇒ Énergie thermonucléaire

Conséquences :

La part du pétrole dans la consommation énergétique est tombée à 43%

2°. L'O.P.E.P. perd petit à petit le contrôle du marché

- ⇒ En 1973 l'O.P.E.P. = ± 65% de la production
- ⇒ En 1987 l'O.P.E.P. = ± 35% de la production

6. Depuis 2000 jusqu'à nos jours ...

Facteurs influençant la diminution de l'offre :

- Géopolitique

- Climat – Ouragan
- Quota de production en fonction des ressources des pays producteurs
- Coûts de l'extraction

Facteurs influençant l'augmentation de la demande :

- Pays toujours en développement, plus consommateur d'énergie
- Influence de la Chine et de l'Inde
- Produits dérivés
- Croissance du parc automobile

À qui profite l'augmentation du prix du pétrole ?

- Producteur (± 5 €/baril)
- États (15€/baril)
- Spéculateur (5 à 10€/baril)
- Compagnie pétrolière (plus de 100 milliards de dollars par an)
- Gouvernement des pays organisateur